



Covenant & Conversation

REÉ • ראה

ISSU DES ENSEIGNEMENTS ET DES ÉCRITS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS ל"צט

La politique de la liberté

• Ce résumé est adapté de l'essai écrit par Rabbi Sacks en 2011, disponible [ici](https://rabbisacks.org/les-voix-de-l'alliance/ree-fr/la-politique-de-la-liberte/): <https://rabbisacks.org/les-voix-de-l'alliance/ree-fr/la-politique-de-la-liberte/>

Ayant exposé les principes généraux de l'alliance, Moché en vient maintenant aux détails, qui s'étendent sur de nombreux chapitres et plusieurs parachiot (Devarim. 11:26–30:19). « *Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction : la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous donne aujourd'hui ; la malédiction, si vous désobéissez aux commandements de l'Éternel...* » Il termine par ces paroles: « *Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal... J'en prends à témoin contre vous aujourd'hui le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que toi et ta descendance viviez.* »

Rambam prend ces deux passages comme preuve de notre foi en le libre arbitre. Nous pouvons choisir. Mais ils sont plus que cela. Si les êtres humains sont libres, ils ont besoin d'une société libre au sein de laquelle exercer cette liberté. Le livre de Dévarim constitue la première tentative de l'histoire de créer une société libre.

La vision de Moché est profondément politique, mais d'une manière unique. On ne parle pas de politique en tant que quête du pouvoir, de défense d'intérêts ou de gloire nationale. Moché ne dit pas au peuple qu'il est grand. Il leur dit qu'ils ont été rebelles, qu'ils ont péché, et que leur manque de foi lors de l'épisode des explorateurs leur a coûté quarante années supplémentaires dans le désert avant d'entrer en Terre Promise. Moché n'aurait pas gagné une élection. Il n'était pas ce genre de dirigeant.

Il appelle le peuple à l'humilité et à la responsabilité. Il dit que Dieu nous donne la chance de créer un nouveau type de société. Pas un empire comme l'Égypte, divisé entre dirigeants et dirigés. Et si nous croyons véritablement en Dieu, notre seul souverain, nous pouvons accomplir de grandes choses – non pas en termes conventionnels, mais en termes moraux. Car si tout pouvoir et toute richesse appartiennent à Dieu, rien de cela ne peut nous séparer. Nous avons la responsabilité de nourrir les pauvres, de prendre soin de la veuve, de l'orphelin, du Lévite et de l'étranger, et de créer une société juste qui honore la dignité humaine et la liberté.

Moché insiste sur trois points. Premièrement, nous sommes libres. Le choix nous appartient. Bénédiction ou malédiction ? Bien ou mal ? Fidélité ou infidélité ? À vous de décider, dit Moché. Jamais la liberté n'a été définie de manière aussi claire, non seulement pour un individu mais également pour une nation entière. Nous comprenons facilement qu'en tant qu'individus, nous soyons confrontés à des choix moraux. Adam et Ève l'ont été. Caïn aussi. Le choix est inscrit dans la condition humaine.

Deuxièmement, nous sommes collectivement responsables. L'expression « Tout Israël est garant l'un de l'autre » est rabbinique, mais l'idée est déjà présente dans la Torah. C'est là aussi une idée radicale. Contrairement à toutes les autres nations du monde antique, et à la plupart des nations actuelles, le peuple de l'alliance ne croyait pas que son destin était déterminé par des rois, des empereurs, une cour royale ou une élite dirigeante. Il est déterminé par chacun de nous, en tant qu'agents moraux, mutuellement responsables du bien commun. C'est la démocratie au sens biblique.

Troisièmement, il s'agit d'une politique centrée sur D.ieu. Nous devons être « une nation sous Dieu », et une nomocratie – l'idée étant que nous devrions être gouvernés par des lois, et non par des hommes. Israël biblique fut la première tentative de l'histoire de créer une société libre. C'était une réponse à la question : comment la liberté et la responsabilité peuvent-elles être partagées équitablement par tous ? Comment peut-on imposer des limites au pouvoir des dirigeants afin d'empêcher qu'ils ne transforment la masse du peuple en esclaves – pas nécessairement des esclaves au sens littéral, mais une force de travail destinée à ériger des bâtiments monumentaux ou à s'engager dans des guerres impérialistes ?

C'est une idée belle, puissante et exigeante. Si D.ieu est notre seul souverain, alors tout pouvoir humain est délégué, limité, soumis à des contraintes morales. Les Juifs furent les premiers à croire qu'une nation entière pouvait se gouverner elle-même dans la liberté et la dignité. Les Juifs n'ont jamais pleinement accompli cette vision, mais n'ont jamais cessé de s'en inspirer. Les paroles de Moché nous interpellent encore aujourd'hui. D.ieu nous a donné la liberté. Utilisons-la pour créer une société juste, généreuse et empreinte de grâce. D.ieu ne le fera pas à notre place, mais Il nous a appris comment le faire. Comme l'a dit Moché : le choix nous appartient.



Autour de la table de Chabbat

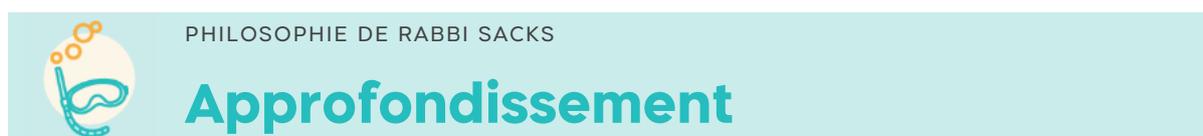
1. Que signifie « choisir la vie » dans vos décisions quotidiennes ?
2. Quel rôle la foi joue-t-elle dans la construction d'une société forte ?
3. À quoi ressemblerait une version moderne de la vision de Moché ?



La paracha en bref

Moché exhorte les Israélites à obéir aux mitsvot de D.ieu, à choisir la bénédiction plutôt que la malédiction. Les mitsvot seront proclamées sur le Har Guerizim et le Har Ebal dès l'entrée sur la Terre. Les sacrifices ne peuvent être offerts qu'à l'endroit choisi par D.ieu pour y placer Son Nom ; ailleurs, les animaux peuvent être abattus pour les besoins alimentaires mais pas pour les offrandes. Réé expose également les lois sur les faux prophètes, les animaux cachères, la charité et les dîmes. Les prêts sont annulés l'année sabbatique, et les serviteurs sont libérés après six ans. Le texte se conclut

par les instructions pour les fêtes de pèlerinage : Pessa'h, Chavouot et Souccot, où tous doivent se présenter devant D.ieu.



Le grand historien du XIX^e siècle, Lord Acton, a vu que la liberté est née dans l'Israël biblique :

Le gouvernement des Israélites était une fédération, maintenue ensemble non pas par une autorité politique, mais par l'unité ethnique et de foi, et fondée non pas sur la force physique, mais sur une alliance volontaire... l'exemple de la nation hébraïque a tracé les lignes parallèles sur lesquelles toute liberté a été gagnée.

La vision de Moché dans *Devarim* propose un plan radical pour une société fondée non pas sur le pouvoir, la hiérarchie ou la conquête, mais sur la responsabilité, la liberté et la volonté morale collective.

Moché enseigne que la véritable liberté n'est pas seulement personnelle mais nationale : un appel d'alliance à construire une communauté gouvernée par la loi divine et la responsabilité mutuelle. Il ne s'agit pas de gloire ou d'empire, mais d'humilité, d'égalité et de fidélité. Cette vision reste un défi intemporel.

Elle n'a rien à voir avec les structures politiques (monarchie, oligarchie, démocratie – les Juifs les ont toutes essayées), et tout à voir avec la responsabilité morale collective. Rav Sacks indique que les Juifs n'ont jamais tout à fait accompli cette vision, mais ils n'ont jamais cessé de s'en inspirer.

- Pouvons-nous, en tant que peuple, choisir la vie, non seulement pour nous-mêmes, mais pour le type de société que nous construisons ensemble ? De quelle façon ?



Charades de valeur

Il s'agit d'un jeu de mimes avec une variante. Un joueur à la fois s'avance en tant qu'acteur. Il doit penser – puis mimer silencieusement – à une valeur, soit positive – comme la gentillesse, l'honnêteté, l'humilité –, soit négative – comme la jalousie, la cupidité, la cruauté –, tandis que les

autres doivent deviner ce qui est mimé. Après avoir deviné, le groupe vote : est-ce une valeur qui apporte une bénédiction ou une malédiction ? Prenez ensuite un moment pour discuter pourquoi.



UNE HISTOIRE POUR TOUS LES ÂGES

Le roi de la retenue

Après que le roi Shaoul ait agi de sa propre initiative contre les instructions directes du prophète Shmouel, il fut décrété que ses enfants et petits-enfants ne lui succéderaient pas comme roi. À la place, un jeune berger nommé David fut oint par Chmouël pour être le futur roi d'Israël. En attendant, Shaoul continua à régner, et David lui resta loyal. Mais avec le temps, Shaoul devint de plus en plus jaloux et amer envers le jeune homme, et bientôt sa paranoïa le poussa à ordonner à ses hommes de traquer et tuer David.

Craignant pour sa vie, David s'enfuit. Mais pendant sa fuite, il eut à plusieurs reprises l'occasion de tuer Shaoul et de prendre le trône par la force. Dans une scène dramatique, David se retrouva face-à-face avec Shaoul dans une grotte, et vit que le roi était totalement vulnérable.

Que feriez-vous dans une telle situation ? David choisit la retenue. Il coupa simplement un morceau du manteau du roi, et épargna sa vie, disant : « Je ne porterai pas la main contre mon maître, car il est l'oint de l'Éternel » (Samuel I, 24:11).

L'humilité et la force morale de David laissèrent Shaoul stupéfait. Shaoul pleura et dit : « Tu es plus juste que moi... tu as bien agi envers moi, tandis que j'ai mal agi envers toi. »

Au lieu de s'emparer du pouvoir, David montra que la véritable grandeur réside dans l'honneur envers D.ieu, la maîtrise de soi et la patience. C'est son humilité, et non sa force militaire, qui lui valut finalement la couronne, la confiance du peuple et une renommée éternelle. À ce jour, nous chantons encore : *David, Melekh Israël*.

Quand avez-vous eu la possibilité de "gagner" mais choisi de vous retenir ? Qu'est-ce que cela a révélé de vous-même ?



- Quand avez-vous eu la possibilité de "gagner" mais choisi de vous retenir ? Qu'est-ce que cela a révélé de vous-même ?



À PROPOS DE LA HAFTARA

ÉCRIT PAR RABBI BARRY KLEINBERG

INSPIRÉ DES ENSEIGNEMENTS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS



RÉSUMÉ DE LA HAFTARA

La Haftara en bref

Isaïe 54:11-55:5

Notre Haftara offre un message d'espoir, de restauration et de miséricorde divine à une Sion autrefois souffrante et abandonnée. D.ieu promet de reconstruire la ville avec des pierres précieuses et d'établir ses fondations dans la paix et la justice. Bien que Sion ait connu l'affliction et les tempêtes, D.ieu lui assure désormais qu'aucune arme forgée contre elle ne réussira, et que ses enfants seront instruits par l'Éternel.

Au chapitre 55, l'invitation au renouveau spirituel est lancée : « Vous tous qui avez soif, venez à l'eau. » D.ieu offre gratuitement l'eau, le vin et le lait – symboles d'une grâce non achetée mais donnée librement. Le peuple est exhorté à écouter et à recevoir la vie à travers une alliance éternelle renouvelée, comme celle conclue avec le roi David. La transformation d'Israël sera si profonde que d'autres nations seront attirées vers elle, reconnaissant la gloire de l'Éternel.

Le passage met en lumière la générosité divine, la rédemption et le rôle renouvelé d'Israël dans le monde.

- Pourquoi pensez-vous que le prophète fait référence à la brit conclue avec David ?



Points de réflexion

1. Pourquoi pensez-vous que D.ieu nous demande de Lui permettre de conclure une alliance avec nous ?
2. Quelles sont les limites d'une relation basée uniquement sur l'alliance ?
3. Comment comprenez-vous une relation de 'hessed entre D.ieu et le peuple juif ?



Liens entre la paracha et la Haftara

On peut trouver un lien entre la Paracha et la Haftara dans l'offre de D.ieu (dans Réé) au peuple juif de choisir entre bénédictions et malédictions. Ce même choix apparaît dans la Haftara :

« Vous tous qui avez soif, venez à l'eau ; vous qui n'avez pas d'argent, venez, prenez et mangez ; venez, prenez sans argent du vin et du lait. Pourquoi dépensez-vous votre argent pour ce qui n'est pas du pain, votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi : que la bonté vous nourrisse, et que vos âmes se délectent de l'abondance. Tendez l'oreille et venez ; écoutez afin que vos âmes vivent ; laissez-moi conclure avec vous une alliance éternelle. » (Isaïe 55:1-3)

Le rabbin Sacks remarqua que l'alliance n'est pas suffisante dans notre relation avec D.ieu :

« Toute alliance est intrinsèquement vulnérable. C'est ce que Moïse soulignait tout au long de *Devarim*. Ne tenez pas la terre ni ses bénédictions pour acquises. Si vous agissez bien, tout ira bien, mais si vous agissez mal, de grands dangers vous guettent... C'est cela, l'alliance. Le *'hessed*, en revanche, n'a pas de condition de cause à effet sur le modèle "si-alors". Il est donné par la bonté du donateur, indépendamment du mérite du bénéficiaire. D.ieu ne rompra jamais l'alliance, même si nous le faisons, grâce à Son *'hessed*... Sa grâce inconditionnelle. C'est par le *'hessed* que D.ieu a créé l'univers. C'est par le *'hessed* que nous créons des moments de beauté morale qui apportent joie et espoir là où il y avait ténèbres et désespoir. »



Rav Sacks sur la tsédaka

La nécessité d'une société juste, où ses membres pauvres et faibles sont pris en charge, est un thème commun dans les Haftarot. Bien que mentionné brièvement dans la Paracha de cette semaine, c'est une valeur juive fondamentale qui traverse tout le livre de *Devarim*.

Le rabbin Sacks a écrit ce qui suit à propos de la mitsva de *Tsedaka* :

« L'équivalent anglais le plus proche de *tsedaka* est l'expression qui est née avec l'idée d'un État-providence, à savoir "justice sociale" (de manière significative, Friedrich Hayek considérait le concept de justice sociale comme incohérent et contradictoire). Derrière les deux se trouve l'idée que personne ne devrait être privé des besoins fondamentaux de l'existence, et que ceux qui ont plus que ce dont ils ont besoin doivent partager une partie de leur surplus avec ceux qui ont moins. C'est fondamental pour le type de société que les Israélites étaient chargés de créer, à savoir une société où chacun a un droit fondamental à une vie digne et à une valeur égale en tant que citoyen dans la communauté d'alliance sous la souveraineté de D.ieu. La *tsedaka* concerne non seulement les besoins physiques mais aussi les besoins psychologiques. »



Citation de la semaine

« Connaître D.ieu, c'est agir avec justice et miséricorde, reconnaître Son image chez les autres et entendre le cri silencieux de ceux qui sont dans le besoin. »

La tsédaka: la vertu intraduisible, Ré'éh, Les Voix de l'alliance



Réflexions supplémentaires

Comment pouvez-vous pratiquer la tsédaka en lien avec des besoins non physiques ?

Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. "J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de ma vie la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." - Rabbi Sacks